

Concours Médecine FWB · 2026

Empathie & Communication

Partie éthique — QCM de mise en situation : la méthode des réflexes

Examen d'entrée en médecine et dentisterie (ARES) — 27 août 2026

1. Comment fonctionne ce type de QCM

Cette partie n'évalue pas des connaissances « par cœur » mais ta capacité à reconnaître la **posture la plus adéquate** dans une situation humaine délicate. Tu lis un récit (souvent long, chargé émotionnellement), puis tu choisis, pour chaque question, **la seule** réponse qui témoigne d'empathie, de respect, d'équité et d'une communication éthique.

La bonne réponse suit presque toujours le même patron : elle **écoute sans juger, respecte l'autonomie** de la personne, **ne projette pas** sa propre expérience ni sa solution, et reste **constructive et non menante**. Dès qu'une option diagnostique à la place de l'autre, impose « ce qui est bon pour elle », menace, attaque ou fuit le sujet, c'est un distracteur.

Règle d'or. Une réponse peut sembler **gentille** et rester fautive : si elle décide à la place de la personne ou lui impose un conseil non sollicité, elle échoue sur le respect de l'autonomie. Écoute n'est pas la même chose que « donner la bonne solution ».

2. La grille des 6 réflexes gagnants

Une bonne réponse coche un ou plusieurs de ces réflexes. Apprends à les repérer dans la formulation.

Réflexe	Ce que fait la bonne réponse	Formulations qui le trahissent
Écoute active	Laisse la personne s'exprimer, accueille l'émotion, reformule sans interrompre.	« prend le temps d'écouter », « l'aide à exprimer ce qui est important »
Respect de l'autonomie	Reconnaît que la personne décide pour elle-même ; ne dicte pas la conduite.	« identifier ce qui pourrait l'aider », « sans prendre position à sa place »
Décision partagée	Construit la suite avec la personne (soin, traitement, démarche).	« décider avec elle », « investiguer ensemble », « voire si c'est opportun »
Empathie / non-jugement	Nomme et valide le ressenti sans le minimiser ni le juger.	« s'ouvre à ce qu'elle vit », « prend en considération ses difficultés »
Bonne foi / réparation	Suppose l'erreur plutôt que la malveillance ; propose une action concrète et réparatrice.	« erreur matérielle ou malentendu », « demande de correction à l'éditeur »
Communication constructive	Ton calme et factuel, registre adapté, orienté solution et apaisement.	« franchement mais calmement », « détendre la relation »

3. Les 7 familles de distracteurs

Les mauvaises réponses recyclent toujours les mêmes pièges. Les repérer permet d'éliminer 2 à 3 options d'emblée.

Distracteur	Signal d'alerte	Pourquoi c'est faux
Jugement / diagnostic sauvage	« tu accordes trop d'importance », « consulte pour ta dépression »	Juge la personne et pose un diagnostic non sollicité.
Projection	« j'ai vécu la même chose, donc ma solution te conviendra »	Impose son propre vécu comme modèle universel.
Paternalisme	« je suis la seule à pouvoir décider pour toi », « tu n'es pas en état »	Nie la capacité de la personne à décider pour elle-même.
Solution imposée / directive	Saute à la démarche (juristes, quitter le job) sans écouter d'abord	Prend le contrôle au lieu d'accompagner.
Menace voilée / passif-agressif	« j'aimerais éviter d'en référer à l'intégrité », allusions à la vie privée	Exerce une pression / chantage déguisé.
Représailles / diffamation	Salir la réputation, propager des rumeurs, fausses accusations	Contraire à l'éthique et à l'équité, même en cas d'injustice subie.
Registre inadapté / fuite	« autour d'une bonne table », éviter le sujet, banaliser	Décale le registre d'un litige pro ou esquivé le problème.

4. Les 4 principes éthiques en arrière-plan

Quand deux réponses « douces » restent, tranche avec ces principes fondateurs de l'éthique médicale.

Principe	Ce qu'il impose
Autonomie	Respecter les choix de la personne informée ; décider avec , pas à sa place.
Bienfaisance	Agir dans l'intérêt réel de la personne, pas selon ses propres préférences.
Non-malfaisance	Ne pas nuire : exclut menaces, diffamation, jugements blessants.
Justice / équité	Traiter chacun équitablement ; reconnaître le travail et les droits de chacun.

À ne pas oublier. Le **secret / la confidentialité** et l'**intégrité scientifique** complètent ces principes : on peut défendre ses droits (ex. la liste d'auteurs) sans trahir la vie privée d'autrui ni recourir au chantage.

5. La méthode pas à pas pour répondre

- 1. Situe les personnes.** Qui parle, à qui, et avec quel rôle (ami, supérieur, médecin...) ? Le bon comportement dépend du rôle.
- 2. Repère l'émotion en jeu.** Tristesse, colère, épuisement, injustice ressentie : la bonne réponse l'accueille sans la juger.
- 3. Élimine les distracteurs évidents.** Barre tout de suite jugement, menace, diffamation, projection et paternalisme (section 3).
- 4. Entre les options restantes, applique la grille.** Choisis celle qui écoute + respecte l'autonomie + reste constructive (section 2).
- 5. Méfie-toi de la fausse bienveillance.** Un conseil non sollicité ou une « solution toute faite », même bien intentionnée, viole l'autonomie.

Réflexe d'élimination. Si une réponse commence par « je te conseille de... », « à ta place je... » ou « tu devrais... », méfie-toi : elle prend la décision à la place de l'autre.

6. Exemple corrigé : le cas de F. (chercheuse)

Application de la méthode au cas type (publication où F. n'est pas citée comme coauteure). Pour chaque question, la bonne réponse et le réflexe qui la rend correcte.

Q	Rép.	Le réflexe qui gagne	Le piège écarté
1	B	L'amie écoute et aide F. à trouver ses propres pistes, sans prendre position.	A juge / diagnostique ; C impose les juristes ; D projette son vécu.
2	A	Le chef s'ouvre au vécu de F. et tient compte de ses difficultés.	B se réfugie dans la hiérarchie ; C se recentre sur lui/H. ; D projette.
3	A	La psychiatre investigate avec F. et décide avec elle du traitement.	B projette ; C est directive et prescrit d'emblée ; D est paternaliste.
4	D	Renouer une relation pro apaisée, cohérent avec sa décision de tourner la page.	A et C = diffamation ; B reste dans le reproche.
5	C	Suppose la bonne foi (erreur/malentendu) et propose une correction concrète.	A = menace voilée ; B = allusion passive-agressive ; D = registre inadapté.

Le fil rouge. Sur les 5 questions, la bonne réponse **écoute sans juger, respecte l'autonomie, ne projette pas, et communique de façon constructive et non menaçante**. Mémorise ce patron : il fonctionne sur la quasi-totalité des QCM de cette partie.